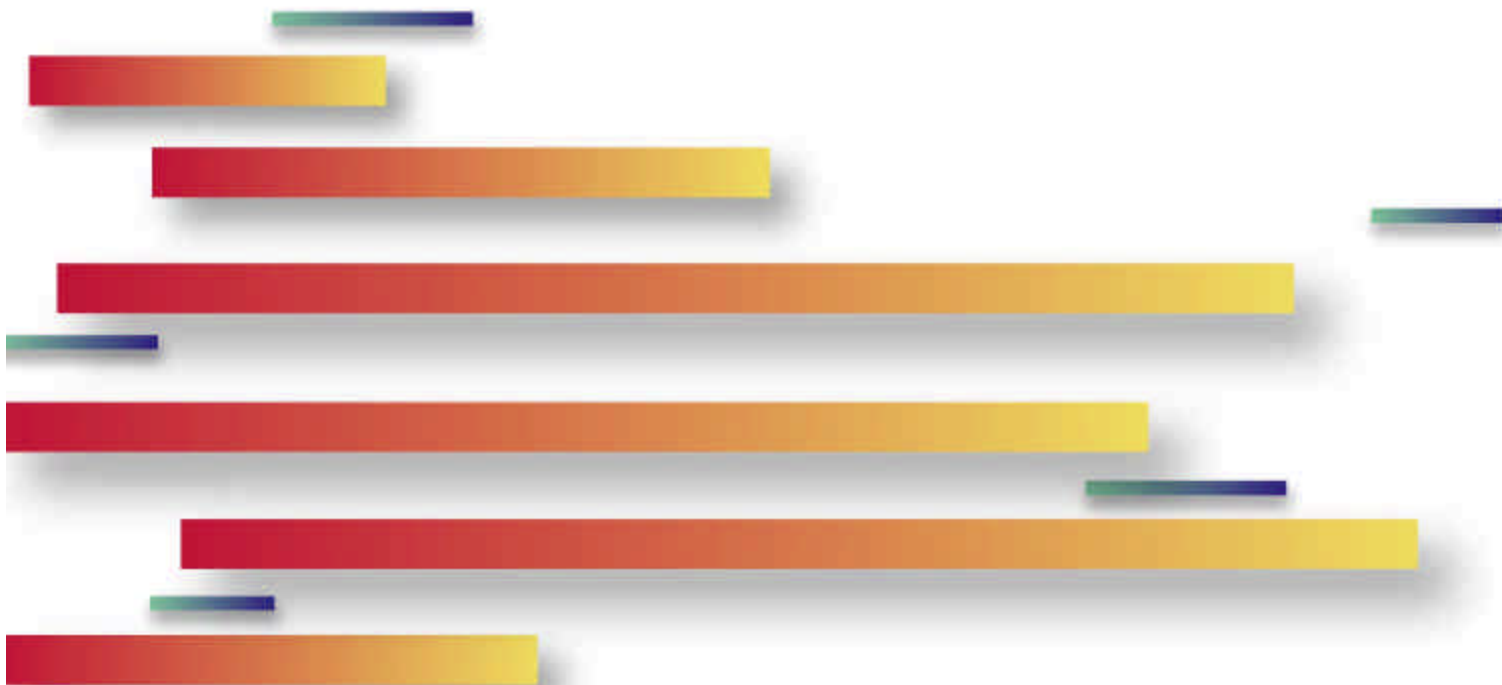


**Bulletin métropolitain
sur le marché du travail
RÉGION MÉTROPOLITAINE DE
RECENSEMENT DE MONTRÉAL**

3^e trimestre 2006

volume 3, numéro 3



Publication réalisée par la

Direction de la planification, du suivi et de l'information sur le
marché du travail d'Emploi-Québec Montréal
Table métropolitaine de Montréal

Direction

Réjean Charbonneau
Louis-É. Prévost

Rédaction

Régent Chamard, économiste

Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique
Lamara Yadel, technicien en informatique
Riadh Ounissi, technicien en informatique
Mélanie Lapalme, technicienne en informatique

Secrétariat et informatique

Sylvie Milot
Ginette Gosselin
Nathalie Ouellet

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec RMR de Montréal
Téléphone : 514 864-8257
Télécopieur : 514 864-8990
Courriel : regent.chamard@mess.gouv.qc.ca

Emploi-Québec Montréal
514 725-5221, poste 247
514 864-6827
sylvie.milot@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :
<http://emploi Quebec.net/montreal>
<http://emploi Quebec.net/francais/imt>
<http://www.table-metropolitaine.org>

Dépôt légal : 3^e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2006
ISSN 1180-4572

Table des matières

LEXIQUE	iii
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	iv
FAITS SAILLANTS	1
SECTION 1	3
CONJONCTURE	3
MARCHÉ DU TRAVAIL	5
SECTION 2	9
GRAPHIQUES	10
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i>	<i>10</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>11</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, RMR de Montréal</i>	<i>12</i>
TABLEAUX	13
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal et ensemble du Québec (données non désaisonnalisées)</i>	<i>13</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail (données désaisonnalisées)</i>	<i>14</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval</i>	<i>15</i>
<i>Comparaisons interrégionales, quelques indicateurs du marché du travail (données non désaisonnalisées)</i>	<i>16</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>17</i>
<i>Emploi par secteur d'activité RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>18</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence RMR de Montréal et ensemble du Québec</i>	<i>19</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	<i>20</i>
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	<i>21</i>

Lexique

Population de 15 ans et plus : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active : Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ L'emploi à **temps plein** tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
- ◆ L'emploi à **temps partiel** tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

Chômeurs : Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage : (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

Taux d'activité : (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi : (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de prestataires de l'assistance-emploi : Prestataires adultes sans contraintes à l'emploi divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

Taux de prestataires de l'assurance-emploi : Prestataires actifs et aptes au travail divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

RMR : Région métropolitaine de recensement.

ZME : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 141 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 252 ménages pour la région Centre-du-Québec à 1 360 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2005.¹

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,6 % et 8,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,4 % et 8,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 14,5 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 13,0 % et 16,0 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc, dans ce cas-ci, de trois points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de deux points, dans un sens ou dans l'autre, ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 10,9 % se situe en réalité entre 10,2 % et 11,7 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de Chômage moyen	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	404	14,5	11,5	17,5	12,0	17,1	13,0	16,0
Bas-Saint-Laurent	347	7,5	5,5	9,4	5,8	9,1	6,5	8,4
Capitale Nationale	814	5,6	4,2	6,9	4,4	6,7	4,9	6,2
Chaudière-Appalaches	1001	5,3	3,6	7,0	3,9	6,7	4,5	6,1
Estrie	878	6,2	4,7	7,6	4,9	7,4	5,5	6,9
Centre-du-Québec	254	7,9	5,1	10,6	5,5	10,2	6,5	9,2
Montérégie	1360	6,6	5,5	7,8	5,7	7,6	6,1	7,2
Montréal	1109	10,9	9,4	12,4	9,6	12,2	10,2	11,7
Laval	281	7,7	5,5	9,8	5,9	9,4	6,6	8,7
Lanaudière	356	6,1	4,1	8,0	4,4	7,7	5,1	7,0
Laurentides	430	7,8	6,2	9,3	6,4	9,1	7,0	8,5
Outaouais	683	6,6	5,2	7,9	5,4	7,7	5,9	7,2
Abitibi-Témiscamingue	423	7,6	5,3	9,9	5,6	9,6	6,5	8,7
Mauricie	768	8,1	5,7	10,4	6,1	10,1	6,9	9,2
Saguenay—Lac-Saint-Jean	697	9,7	7,6	11,9	7,9	11,6	8,7	10,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	337	8,0	4,5	11,6	5,0	11,0	6,3	9,8
Province de Québec	10 141	7,9	7,3	8,5	7,4	8,4	7,6	8,2

¹ La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2005 à décembre 2005. Le calcul est basé sur la moyenne des moyennes mobiles de trois mois pour les six derniers mois de 2005 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2005.

Source : Statistique Canada

Faits saillants

Veillez prendre note que le bulletin métropolitain remplace l'ancien bulletin régional de Montréal. Seuls les grands indicateurs du marché du travail de Montréal (tableau 1C) sont maintenant inclus dans le bulletin métropolitain. Tous les autres tableaux de la publication portent sur la région métropolitaine.

Au troisième trimestre de 2006, la croissance de l'emploi s'accélère. Après les deux premiers trimestres, le marché du travail se redresse. On se souviendra qu'au premier trimestre (0,5 %) et au deuxième trimestre (1,5 %), la création d'emplois provenait uniquement de la hausse de l'emploi à temps partiel, alors que des pertes d'emplois à temps plein étaient observées. Au troisième trimestre, la situation est complètement différente.

La hausse de l'emploi (35 300 emplois ou 1,9 %) est attribuable non seulement à la croissance de l'emploi à temps partiel (14 400 emplois ou 4,7 %) mais aussi à la progression de l'emploi à temps plein (20 900 emplois ou 1,3 %).

Les gains d'emplois s'avèrent suffisants non seulement pour intégrer la population active (26 900 personnes ou 1,3 %) qui se présente sur le marché du travail métropolitain, mais aussi pour faire baisser le nombre de chômeurs et de chômeuses (-9 000 personnes ou -5,1 %). Le taux de chômage affiche alors un net redressement passant de 8,7 % à 8,1 %. Comme la population active croît au même rythme que la population totale de 15 ans et plus, le taux d'activité demeure au même niveau, soit 68,3 %.

Au troisième trimestre de 2006, le marché du travail s'améliore sur le plan de l'emploi autant pour les femmes (18 700 emplois ou 2,2 %) que pour les hommes (16 600 emplois ou 1,7 %).

Le phénomène observé aux deux premiers trimestres de 2006 continue de se reproduire puisqu'encore une fois ce sont les jeunes (29 200 emplois ou 6 %) qui récoltent la plus forte part de la création d'emplois. Les personnes de 30 ans et plus n'ont obtenu qu'une faible part des nouveaux emplois (6 000 emplois ou 0,4 %).

Le secteur des services (40 500 emplois ou 2,8 %) continue de soutenir la croissance de l'emploi dans la RMR de Montréal, ce qui limite les effets négatifs de la baisse d'emplois dans la production de biens (-5 300 emplois ou -1,4 %). L'industrie de la construction affiche des pertes d'emplois (-10 400 emplois ou -11,5 %) et celles-ci sont encore plus importantes que celles du deuxième trimestre 2006 (-6 200 emplois ou -7,2 %). Du côté de l'industrie manufacturière, les pertes d'emplois ne sont pas encore maîtrisées (-5 300 emplois ou -1,9 %), mais celles-ci se sont faites à un rythme moins rapide qu'au deuxième trimestre.

Les gains d'emplois se font principalement parmi les professions de niveau professionnel (27 200 emplois ou 7,7 %) et celles de niveau de compétence élémentaire (17 200 emplois ou 8,1 %). Seules, les professions reliées à la gestion subissent un recul.

Au troisième trimestre de 2006, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi continue d'être en baisse et celui-ci diminue (-2 746

prestataires ou-2,8 %) par rapport au troisième trimestre de 2005. Leur nombre est estimé à près de 95 000 dans la zone métropolitaine de l'emploi (ZME) de Montréal.

Depuis avril 2000, le nombre de prestataires de l'assistance-emploi chute à chacune des années. En juillet 2006, le nombre de prestataires de l'assistance-emploi diminue de plus 2 000 comparativement à juillet 2005.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

Après une croissance élevée observée au premier trimestre (+5,6 % en données annualisées), l'économie américaine a nettement ralenti au deuxième trimestre, avec un taux révisé à 2,6 %. Les données récentes montrent qu'elle continue d'être au ralenti au troisième trimestre : l'indice avancé de l'économie américaine a baissé de 0,2 % en août, après avoir également reculé de 0,2 % en juillet. L'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management (ISM) a ralenti à 52,9 en septembre, comparativement à 54,5 en août, soit le niveau le plus bas depuis mai 2005. Par ailleurs, la NABE (National Association for Business Economics) s'attend à ce que le PIB progresse au taux de 2,6 % pour le second semestre de 2006.

Le ralentissement en cours de l'économie américaine, s'ajoutant à un niveau du dollar canadien avoisinant 90 cents US, risque de créer des pressions supplémentaires sur le secteur manufacturier, orienté vers les exportations, et une décélération de l'activité économique canadienne et québécoise. L'économie canadienne a progressé de 0,2 % en juillet, après le surplus observé en juin, selon Statistique Canada. La croissance durant ce mois est essentiellement attribuable aux secteurs de l'énergie (+1,3 %), du commerce de gros (+1 %) ainsi que de la finance et de l'assurance (+0,8 %), alors que la construction et la forêt ont enregistré des reculs. Le secteur manufacturier est demeuré stagnant.

L'économie québécoise, de son côté, traverse également une période léthargique alors que le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 0,5 % au deuxième trimestre 2006, ce qui constitue quand même une amélioration par rapport à la croissance enregistrée au premier trimestre

(+0,2 %). La hausse du PIB au premier semestre est de 1,7 %, supérieure à celle de la même période de 2005, selon ISQ. La progression du deuxième trimestre, à un taux semblable à celui du Canada, est principalement attribuable à la forte consommation des ménages qui s'est accrue de 3,8 %, en rythme annualisé. Par contre, c'est la détérioration du solde du commerce extérieur, pour un cinquième trimestre d'affilée, qui freine la croissance du PIB durant ce trimestre. Cette détérioration s'explique par la hausse du dollar canadien par rapport au dollar US et par le ralentissement économique aux États-Unis, le principal marché d'exportation pour les produits québécois. La forte demande intérieure au Québec permet de limiter les effets du ralentissement sur le marché d'exportation américain.

Le surplus commercial du Canada a baissé pour un deuxième mois consécutif, passant de 4,1 milliards \$ en juin, à 3,9 milliards \$ en juillet, alors que les importations augmentaient à un rythme supérieur à celui des exportations, selon Statistique Canada. Les exportations ont progressé de 2,1 % pour se chiffrer à 37 milliards \$. Pendant ce temps, les importations ont crû de 3,1 % pour atteindre 34,6 milliards \$. Au Québec, les exportations internationales de marchandises, exprimées en dollars constants, ont reculé de 0,8 % en juillet, après le rebond de 5 % en juin et un recul de 3,2 % en mai, selon l'ISQ. Pour les sept premiers mois de 2006, les exportations québécoises ont enregistré une légère hausse de 0,7 % par rapport à la même période de 2005.

Les dépenses des consommateurs canadiens ont été élevées en juillet : les ventes au détail ont bondi de 1,5 %, à un niveau record de 33 milliards \$. Les consommateurs ont profité de la baisse de la TPS et des mesures incitatives des concessionnaires pour acheter plus d'autos et de camions neufs (+ 4,3 %). Pour les sept premiers mois de 2006, les ventes ont affiché une hausse de 5,4 % par rapport à la même période de l'an dernier. Les ventes en gros, pour leur part, ont progressé de 2,1 % en juillet pour atteindre un nouveau sommet de 42 milliards \$, sous l'effet d'une poussée des ventes de produits automobiles. Au cours des sept premiers mois de 2006, les ventes des grossistes ont crû de 9,5 % par rapport à la même période de 2005.

À l'instar du Canada, les ventes au détail au Québec ont bondi de 1,4 % en juillet, après les reculs de 0,1 % en juin et de 0,5 % en mai. Ce rebondissement est principalement attribuable aux concessionnaires d'autos neuves (+6,2 %), aux stations-service (+5,1 %) et aux

² Cette page a été rédigée par Giao Vu Ngoc, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

magasins de matériaux de construction (+4,5 %), selon l'ISQ. Au cours des sept premiers mois de 2006, ces ventes ont affiché une hausse cumulative de 4 % par rapport à la même période de 2005. Pour leur part, les ventes de gros québécoises ont baissé de 0,9 % en juillet, après deux mois de hausses, soit 1,3 % en juin et de 0,4 % en mai. Pour les sept premiers mois de 2006, elles ont augmenté de 3,5 % par rapport à la même période de 2005.

Marché du travail

Vue d'ensemble

Au troisième trimestre de 2006, la croissance de l'emploi s'accélère. Après les deux premiers trimestres, le marché du travail se redresse. On se souviendra qu'au premier trimestre (0,5 %) et au deuxième trimestre (1,5 %), la création d'emplois provenait uniquement de la hausse de l'emploi à temps partiel alors que des pertes d'emplois à temps plein étaient observées. Au troisième trimestre, la situation est complètement différente. La hausse de l'emploi (35 300 emplois ou 1,9 %) est attribuable non seulement à la croissance de l'emploi à temps partiel (14 400 emplois ou 4,7 %), mais aussi à la progression de l'emploi à temps plein (20 900 emplois ou 1,3 %). La croissance rapide de l'emploi à temps partiel entraîne la part de celui-ci dans l'emploi total à la hausse. Cette part gagne un demi-point de pourcentage par rapport à l'an passé et s'établit maintenant à 16,9 %. La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal se démarque nettement de l'ensemble du Québec, où l'emploi augmente moins rapidement (42 700 emplois ou 1,1 %). Les gains d'emplois dans l'ensemble du Québec se font uniquement du côté de l'emploi à temps plein. Avec une variation de l'emploi dans la métropole supérieure à celle de la population totale (37 400 personnes ou 1,3 %), le taux d'emploi gagne 0,4 point de pourcentage par rapport au troisième trimestre de 2005 et atteint 62,8 %. Les gains d'emplois s'avèrent suffisants non seulement pour intégrer la population active (26 300 personnes ou 1,3 %) qui se présente sur le marché du travail métropolitain, mais aussi pour faire baisser le nombre de chômeurs et de chômeuses (-9 000 personnes ou -5,1 %). Le taux de chômage affiche alors un net redressement passant de 8,7 % à 8,1 %. Comme la population active croît au même rythme que la population totale de 15 ans et plus, le taux d'activité demeure au même niveau, soit 68,3 %.

L'emploi

Au cours des neuf premiers mois de 2006 par rapport aux mêmes neuf mois de 2005, il s'est créé 23 900 emplois, ce qui représente une hausse de 1,3 %. La création d'emplois provient presque en totalité de la progression de l'emploi à temps partiel (22 700 ou 7,2 %). L'emploi à temps plein (1 200 emplois ou 0,1 %) a pratiquement fait du surplace au cours des trois premiers trimestres. Le taux de chômage s'inscrit en légère hausse et passe de 8,6 % en 2005 à 8,7 % en 2006. Le taux d'emploi se

maintient à son niveau de 61,6 % car l'emploi augmente au même rythme que la population totale de 15 ans et plus. Quant au taux d'activité, il augmente d'un dixième de point de pourcentage et se fixe à 67,4 %.

Après ce bref survol de l'année en cours, revenons au troisième trimestre de 2006, qui se différencie nettement des deux premiers trimestres. Le troisième trimestre présente un retournement dans la création d'emplois à temps plein (20 900 emplois ou 1,3 %) alors que celui-ci s'est remis à croître. Cette évolution s'accompagne aussi d'une variation encore plus prononcée de l'emploi à temps partiel (14 400 emplois ou 4,7 %). Dans l'ensemble du Québec, la création d'emplois est uniquement attribuable à l'emploi à temps plein (43 900 ou 1,4 %) puisque l'emploi à temps partiel (-1 200 emplois ou -0,2 %) baisse légèrement.

La hausse de l'emploi (1,9 %) dans la RMR de Montréal est supérieure à celle de la population de 15 ans et plus (1,3 %), ce qui assure une progression du taux d'emploi (de 62,4 % à 62,8 %). Dans l'ensemble du Québec, celui-ci bouge peu (de 61,4 % à 61,5 %), la croissance de l'emploi (1,1 %) étant similaire à celle de la population de 15 ans et plus (1,1 %).

Par rapport aux cinq autres régions métropolitaines du Québec, la RMR de Montréal continue de se positionner au troisième rang pour le taux d'emploi. Elle gagne un rang pour devenir deuxième pour le taux d'activité (68,3 %), juste derrière Ottawa-Gatineau (72,6 %) et devant la RMR de Québec (66,7 %).

Comme au trimestre précédent, les mouvements dans l'emploi des résidents et résidentes de chacune des régions de la RMR de Montréal sont très variables. Ainsi, la croissance de l'emploi est estimée à 3,5 % pour les Lavallois et Lavalloises et sur l'île de Montréal, à 2,3 %. Pour les autres régions de la RMR regroupées, cette croissance est estimée à 0,9 %. Si on inclut la partie hors RMR, l'emploi des résidents et résidentes des Laurentides (1,1 %) et de la Montérégie (1,3 %) progresse, pendant qu'il baisse pour un troisième trimestre consécutif dans Lanaudière (-1 %).

Le taux d'emploi a fait les gains les plus élevés dans la région de Laval (de 62,8 % à 64 %) et celle-ci est suivie de l'île de Montréal (de 59,6 % à 60,4 %). Dans les autres régions du territoire métropolitain, le taux d'emploi se contracte (de 66,3 % à 65,8 %). Les régions administratives des Laurentides (de 62 % à 61,3 %) et de Lanaudière (de 65,6 % à 63,5 %) ont des taux en baisse alors que la Montérégie est en légère croissance (de 63,1 % à 63,2 %).

La population active et le chômage

Comme la population active (26 300 personnes ou 1,3 %) augmente au même rythme que la population de 15 ans et plus (37 400 personnes ou 1,3 %), le taux d'activité (68,3 %) demeure stationnaire. En se maintenant à ce niveau, la RMR de Montréal décline celle de Québec (66,7 %) du deuxième rang, mais elle est toujours devancée par la RMR d'Ottawa-Gatineau (72,6 %).

Si le taux de chômage et le nombre de chômeurs et chômeuses baissent, c'est que la création d'emplois (35 300 emplois ou 1,9 %) est suffisante pour intégrer toute la population active (26 300 personnes ou 1,3 %) qui se présente sur le marché du travail tout en réduisant le nombre de personnes en chômage. Ainsi, le taux de chômage baisse de 8,7 % à 8,1 % et le niveau de chômage se réduit de 9 000 personnes (-5,1 %). Le taux de chômage dans la région métropolitaine demeure supérieur à celui de l'ensemble du Québec (7,6 %).

Dans l'ensemble du Québec, la création d'emplois (42 700 emplois ou 1,1 %) dépasse la croissance de la population active (32 600 personnes ou 0,8 %) et entraîne à la baisse le nombre de chômeurs et de chômeuses (-10 100 personnes ou -3,1 %). Le taux de chômage baisse alors de trois dixièmes de point de pourcentage et se fixe à 7,6 %. La population active ne progressant pas aussi vite que la population de 15 ans et plus (68 900 personnes ou 1,1 %), le taux d'activité (de 66,7 % à 66,5 %) fléchit légèrement.

La RMR de Montréal continue d'améliorer son rang par rapport aux autres régions métropolitaines du Québec. Son taux de chômage passe du dernier rang au premier trimestre de 2006, au cinquième rang au deuxième trimestre de 2006, puis au quatrième rang au troisième trimestre de 2006. La RMR de Québec (4,9 %) et d'Ottawa-Gatineau (5,7 %) continuent d'occuper les deux premiers rangs.

C'est la première fois, depuis l'an 2000, que le taux de chômage sur l'île de Montréal descend sous la barre des 10 % au cours d'un troisième trimestre. En se fixant à 9,7 %, il marque une amélioration par rapport à l'an dernier (10,4 %). Celui-ci régresse car la croissance de l'emploi (21 900 emplois ou 2,3 %) est plus que suffisante pour intégrer la population active (16 400 personnes ou 1,6 %) et réduire le niveau de chômage (-5 600 personnes ou -5,2 %). À Laval, le taux de chômage diminue de près de deux points et demi de pourcentage (de 8,5 % à 6,1 %) entraîné par une vigoureuse croissance de l'emploi (6 600 emplois ou 3,5 %) et une hausse limitée de la population active (1 800 personnes ou 0,9 %). Le taux d'activité (de 68,7 % à 68,2 %) continue de fléchir car la variation de la

population de 15 ans et plus (4 700 personnes ou 1,6 %) excède celle de la population active.

Dans la portion RMR des trois autres régions de la métropole, le taux d'activité baisse d'un demi-point de pourcentage (de 70,8 % à 70,3 %). Cette évolution s'explique par une hausse de la population active (8 100 personnes ou 1 %) inférieure à celle de la population de 15 ans et plus (18 900 personnes ou 1,7 %).

Vue d'ensemble (données désaisonnalisées)

La population active s'est remise à remonter au troisième trimestre de 2006 après avoir chuté au deuxième trimestre. Celle-ci augmente de plus de 22 000 personnes passant de 2 010 200 à 2 032 400. Quant à l'emploi, il s'inscrit pour un troisième trimestre consécutif en hausse et les gains d'emplois sont estimés à 26 000 entre le deuxième et le troisième trimestre de 2006.

Avec cette hausse de l'emploi qui surpasse celle de la population active, le chômage baisse (de 170 300 personnes à 166 500 personnes en chômage). Le taux de chômage s'améliore et celui-ci est en diminution depuis deux trimestres. Il passe de 9,4 % au premier trimestre de 2006, à 8,5 % au deuxième trimestre et se fixe à 8,2 % au troisième trimestre.

Le taux d'activité, après avoir baissé entre le premier et le deuxième trimestre (de 67,5 % à 67 %), se remet sur le sentier de la croissance et atteint 67,6 % au troisième trimestre de 2006. La hausse de la population active (1,1 %) a été supérieure à celle de la population de 15 ans et plus (0,3 %), ce qui pousse alors le taux d'activité vers le haut. Il revient donc au même niveau que celui observé au troisième trimestre de 2005.

Le taux d'emploi (62 %) dépasse maintenant celui du troisième trimestre de 2005 (61,8 %) et il continue de progresser depuis le premier trimestre de 2006.

Les hommes et les femmes

Au troisième trimestre de 2006, le marché du travail s'améliore sur le plan de l'emploi autant pour les femmes (18 700 emplois ou 2,2 %) que pour les hommes (16 600 emplois ou 1,7 %). Pour les hommes, la création d'emplois s'est surtout matérialisée du côté de l'emploi à temps plein (15 900 emplois ou 1,8 %). Pour les femmes, ce sont surtout des emplois à temps partiel qui sont créés (13 700 emplois ou 6,9 %).

Pour les hommes, tous les indicateurs du marché du travail s'améliorent. Leur taux de chômage baisse (de 9,2 % à 8,1 %) et leurs taux d'activité (de 74,4 % à 74,6 %) et d'emploi (de 67,6 % à 68,6 %) entraînés par

une création d'emplois supérieure à la croissance de leur population active (4 900 hommes ou 0,4 %) et de leur population de 15 ans et plus (3 200 hommes ou 0,2 %).

Quant aux indicateurs du marché du travail pour les femmes, ceux-ci se stabilisent. Leur taux de chômage bouge peu (de 8,1 % à 8,2 %) et leurs taux d'emploi (57,3 %) et d'activité (62,4 %) demeurent stables. En fait, l'emploi féminin (18 700 emplois ou 2,2 %) progresse à peu près au même rythme que la population active des femmes (21 300 femmes ou 2,3 %) et que la population de 15 ans et plus (34 200 femmes ou 2,3 %).

Le taux de chômage des hommes (8,1 %) est pratiquement au même niveau que celui des femmes (8,2 %). Au troisième trimestre de 2005, le taux de chômage masculin (9,2 %) dépassait de plus d'un point de pourcentage celui des femmes (8,1 %).

Quant au taux d'emploi masculin (68,6 %), il surpasse le taux d'emploi féminin (57,3 %) de plus de 11 points de pourcentage et cet écart s'est agrandi par rapport à l'an dernier (10,3 points de pourcentage). Pour le taux d'activité, l'écart est encore plus prononcé (74,6 % pour les hommes et 62,4 % pour les femmes) et, comme pour le taux d'activité, l'écart tend à s'accroître.

L'incidence du travail à temps partiel est toujours plus élevée pour les femmes (24,1 %) que pour les hommes (10,5 %). Comparativement à l'an dernier (23 %), l'incidence du travail à temps partiel prend de l'ampleur vu la forte création d'emplois à temps partiel pour les femmes. Pour les hommes, cette incidence a peu bougé par rapport à celle de l'an dernier (10,6 %).

Les moins de 30 ans et les 30 ans et plus

Le phénomène observé aux deux premiers trimestres de 2006 continue de se reproduire puisqu'encore une fois ce sont les jeunes (29 200 emplois ou 6 %) qui récoltent la plus forte part de la création d'emplois. Les personnes de 30 ans et plus n'ont obtenu qu'une faible part des nouveaux emplois (6 000 emplois ou 0,4 %). Pour les moins de 30 ans, l'emploi s'accroît autant à temps plein (14 300 emplois ou 4 %) qu'à temps partiel (14 900 emplois ou 11,8 %). Pour les 30 ans et plus, la croissance de l'emploi provient uniquement de l'emploi à temps plein (6 600 emplois ou 0,6 %), puisque leur emploi à temps partiel chute (-500 emplois ou -0,3 %) légèrement.

Les indicateurs du marché du travail pour les jeunes se sont encore améliorés au troisième trimestre de 2006. En effet, leur taux de chômage perd presque deux points de pourcentage (de 13 % à 11,2 %) et leurs taux d'emploi (de 65 % à 68 %) et d'activité (de 74,7 % à 76,6 %) gagnent du terrain. Même si la population active de ce

groupe d'âge progresse rapidement (21 500 personnes ou 3,9 %), le marché du travail est assez dynamique pour les intégrer tous et toutes et même faire des gains dans leur nombre de chômeurs et de chômeuses (-7 700 personnes ou -10,6 %).

Quant aux 30 ans et plus, leur marché du travail est demeuré anémique avec un taux de chômage qui bouge peu (de 7 % à 6,9 %) et des taux d'activité (de 66,2 % à 65,6 %) et d'emploi (de 61,5 % à 61 %) qui se contractent. La création d'emplois pour ce groupe d'âge est juste suffisante pour intégrer la population active, ce qui se traduit par une quasi stagnation du taux de chômage. Mais leur population active (4 600 personnes ou 0,3 %) et leur niveau d'emplois (6 100 emplois ou 0,4 %) s'accroissent moins vite que leur population totale (27 400 personnes ou 1,2 %) entraînant les taux d'emploi et d'activité vers le bas.

L'évolution sectorielle

Le secteur des services (40 500 emplois ou 2,8 %) continue de soutenir la croissance de l'emploi dans la RMR de Montréal, ce qui limite les effets négatifs de la baisse d'emplois dans la production de biens (-5 300 emplois ou -1,4 %). L'industrie de la construction affiche des pertes d'emplois (-10 400 emplois ou -11,5 %) et celles-ci sont encore plus importantes que celles du deuxième trimestre 2006 (-6 200 emplois ou -7,2 %). Du côté de l'industrie manufacturière, les pertes d'emplois ne sont pas encore maîtrisées (-5 300 emplois ou -1,9 %), mais celles-ci se sont faites à un rythme moins rapide qu'au deuxième trimestre. Sur les 17 sous-secteurs des industries manufacturières, il y en a à peu près le même nombre qui baissent (9) qu'il y en a qui augmentent (8). Les pertes d'emplois continuent d'affliger les industries productrices de biens non durables (-18 800 emplois ou -12,6 %), notamment dans les usines de textiles et de vêtements, d'impression et d'activités diverses. Les industries productrices de biens durables s'en tirent mieux (13 500 emplois ou 10,6 %).

Du côté des industries de services, la croissance de l'emploi s'est faite surtout sentir dans les services de soins de santé et d'assistance sociale (27 200 emplois ou 13,1 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (21 300 emplois 15,3 %) et la finance, les assurances, l'immobilier et la location (13 100 emplois ou 11 %). La croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire est ralentie par les administrations publiques (-12 500 emplois ou -14,8 %), le transport et l'entreposage (-7 600 emplois ou -8,3 %) et les services d'enseignement (-6 400 emplois ou -5,2 %).

L'emploi dans les groupes professionnels

Les gains d'emplois se font principalement parmi les professions de niveau professionnel (27 200 emplois ou 7,7 %) et celles de niveau de compétence élémentaire (17 200 emplois ou 8,1 %). Seules, les professions reliées à la gestion subissent un recul.

Les professions regroupées selon le genre de compétence affichent des hausses surtout du côté des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique (35 900 emplois ou 24,9 %), des sciences naturelles et appliquées (18 500 emplois ou 14 %), des affaires, de la finance et de l'administration (14 300 emplois 3,9 %) et de la santé (5 600 emplois ou 4,7 %).

En plus des professions reliées à la gestion, d'autres genres de compétence sont en baisse. Il s'agit notamment des professions reliées à des métiers, au transport et à la machinerie (-16 800 emplois ou -7,5 %) et de celles de la transformation, de la fabrication et des utilités publiques (-9 000 emplois ou -7,7 %).

Les prestataires d'assurance-emploi et de l'assistance-emploi

Les prestataires d'assurance-emploi

Au troisième trimestre de 2006, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi continue d'être en baisse et celui-ci diminue (-2 746 prestataires ou -2,8 %) par rapport au troisième trimestre de 2005. Leur nombre est estimé à près de 95 000 dans la zone métropolitaine de l'emploi (ZME) de Montréal.

Pour deux des trois mois de ce trimestre, soit juillet et août 2006, le nombre de prestataires diminue par rapport à l'année dernière. En septembre 2006, le mouvement s'inverse et le nombre de prestataires s'accroît.

Sur l'île de Montréal (-2 495 prestataires ou -5,3 %), à Laval (-438 prestataires ou -4,7 %) et dans la partie métropolitaine de la Montérégie (-421 prestataires ou -2 %), le nombre de prestataires diminue au troisième trimestre de 2006 comparativement au même trimestre de 2005. Les parties métropolitaines des régions des Laurentides (357 prestataires ou 3,1 %) et de Lanaudière (251 prestataires ou 3,2 %) affichent des hausses du nombre de prestataires.

En août 2006, le taux de prestation est estimé à 3,8 % pour l'île de Montréal et à 4,1 % pour Laval, ce qui est inférieur au taux moyen de la zone métropolitaine (4,3 %). Ce taux est encore inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec (5,6 %).

Les prestataires de l'assistance-emploi

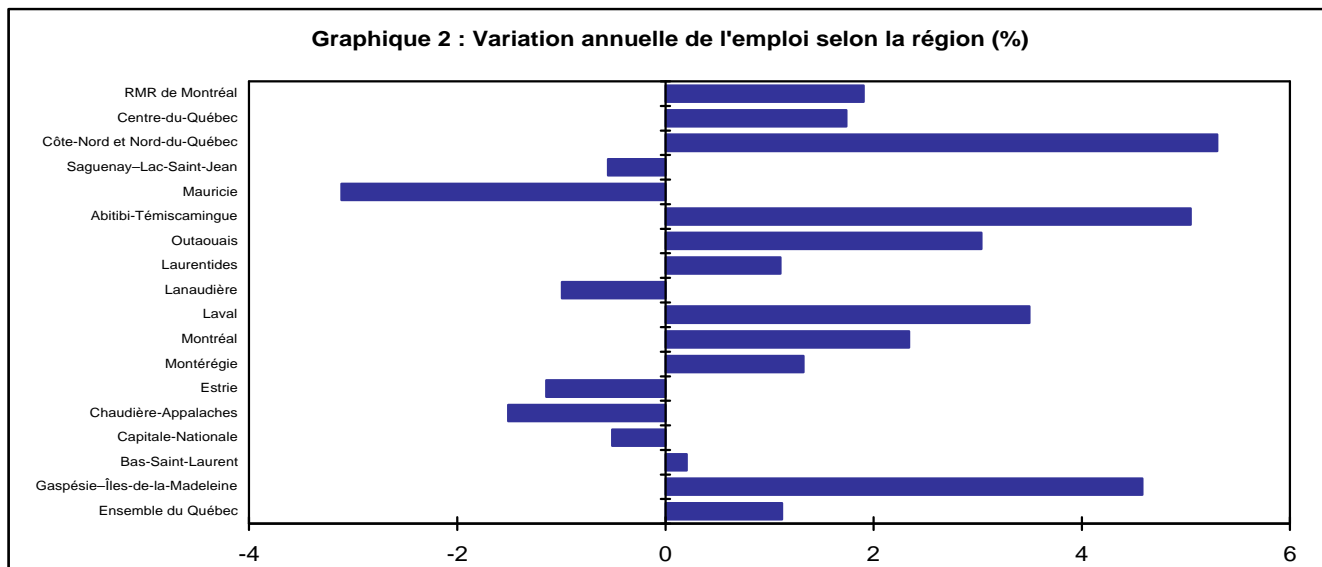
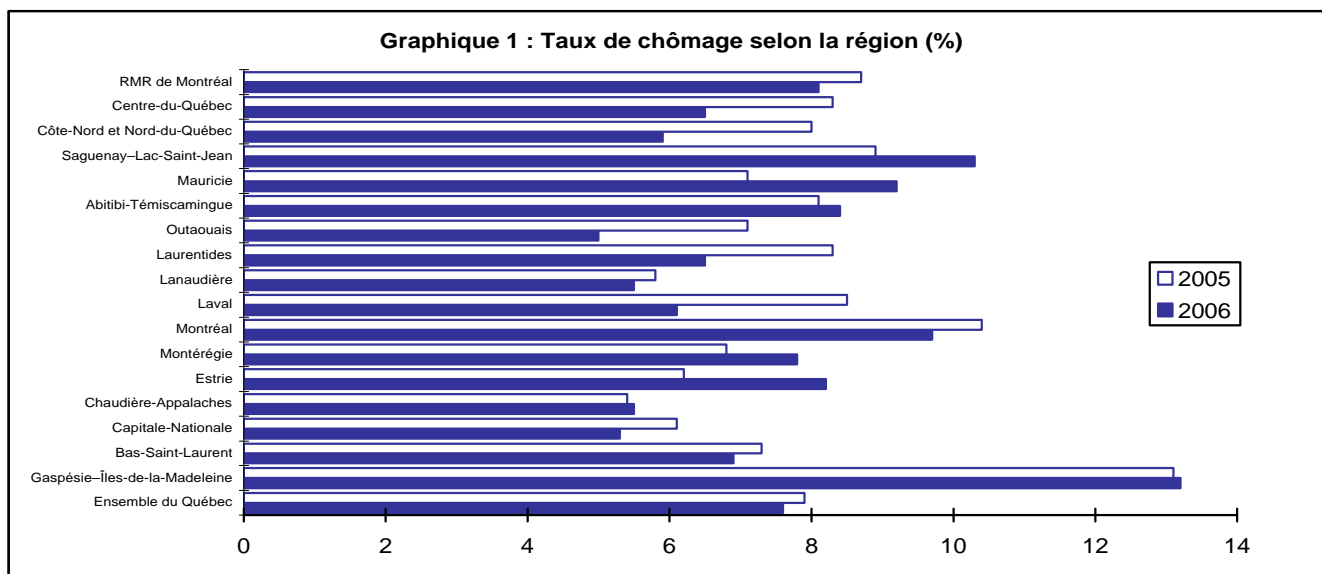
Depuis avril 2000, le nombre de prestataires de l'assistance-emploi chute à chacune des années dans la ZME de Montréal. En juillet 2006, le nombre de prestataires de l'assistance-emploi diminue de plus de 2 000 comparativement à juillet 2005. Cette baisse, dans la ZME de Montréal, est de l'ordre de 2,5 % et elle est due principalement à ce qui se passe sur l'île de Montréal où le nombre baisse de -3,9 %. Laval (92 prestataires ou 2,4 %) et chacune des autres régions de la ZME de Montréal (322 prestataires ou 2,3 %) voient leur nombre s'accroître. Toutes les parties métropolitaines des régions des Laurentides (148 prestataires ou 3,7 %), de Lanaudière (46 prestataires ou 2,8 %) et de la Montérégie (128 ou 1,5 %) sont soumises à une augmentation de leurs prestataires.

Le taux de prestation ou de dépendance à l'assistance-emploi est estimé à 3,3 % dans la ZME de Montréal, un taux légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (3 %). Sur l'île de Montréal, il atteint 4,9 %, le plus haut taux de toutes les régions du Québec. À l'inverse, Laval (1,7 %) se situe à l'autre extrémité, juste derrière Chaudière-Appalaches (1,4 %).

Section 2

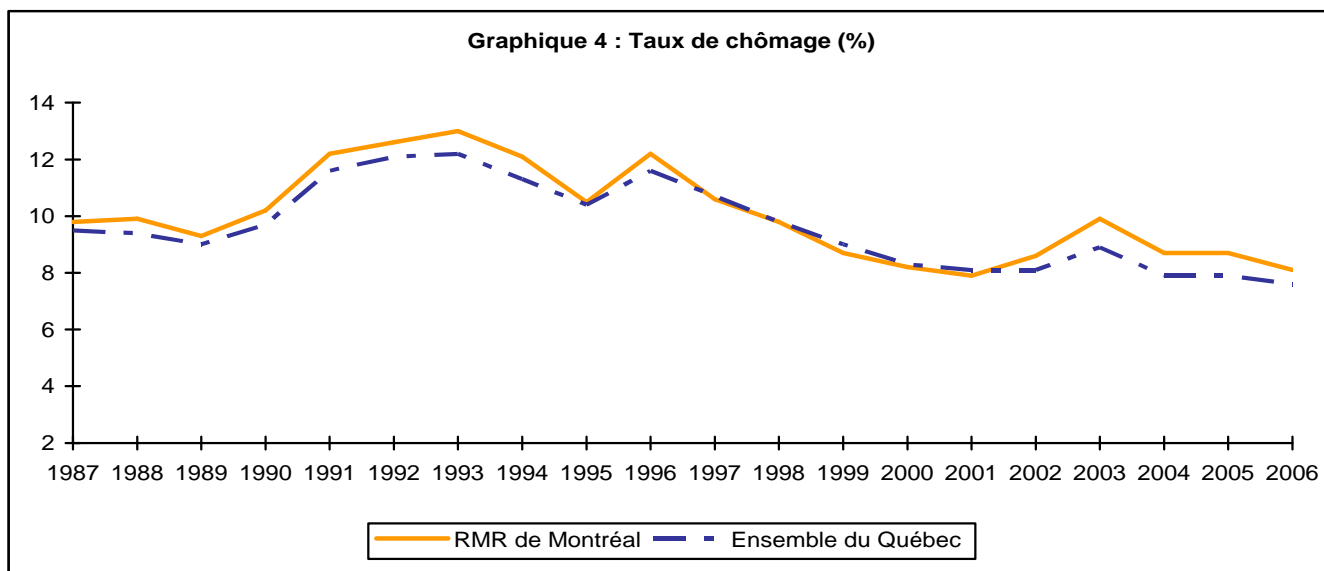
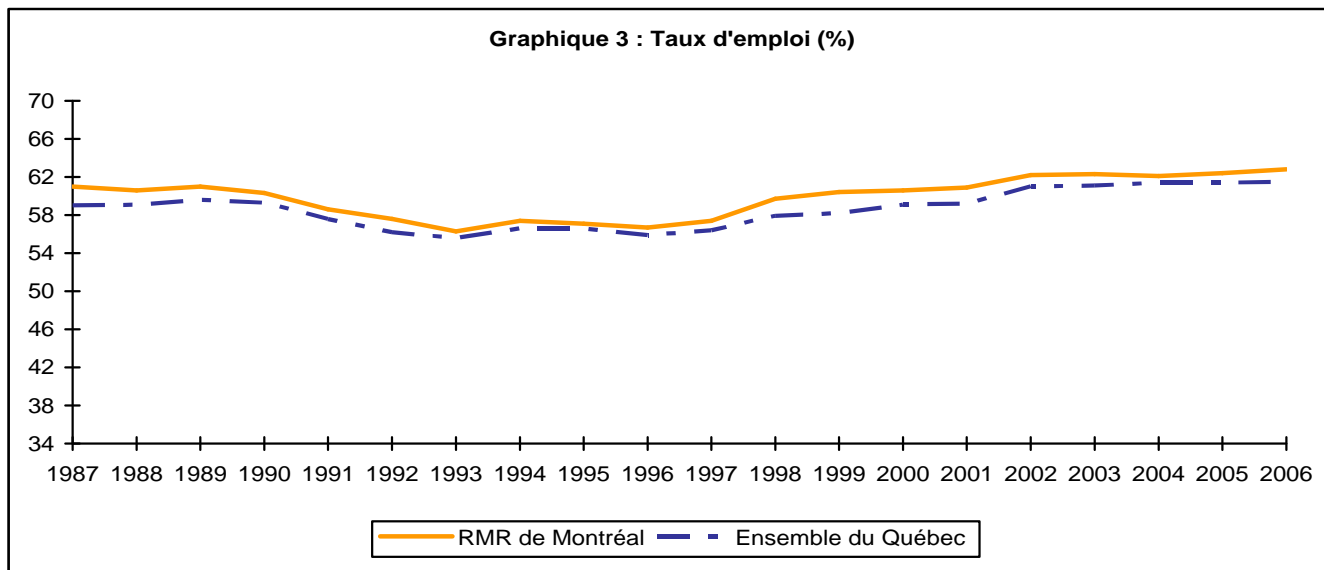
Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
3^e trimestre 2006



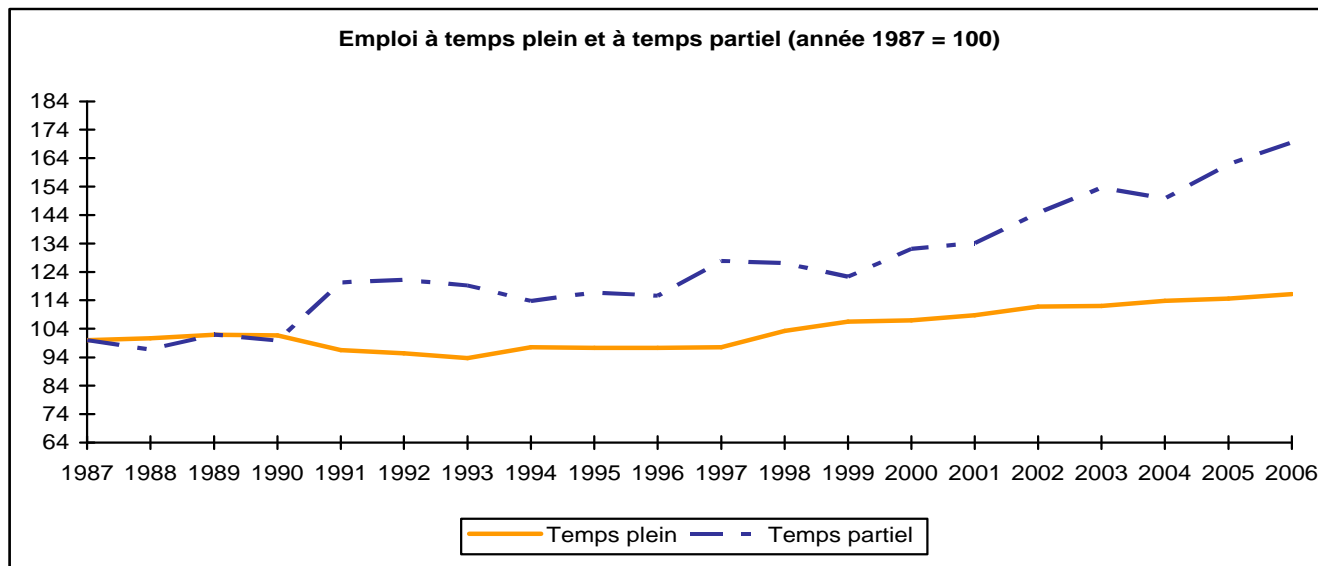
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
RMR de Montréal et ensemble du Québec
3^e trimestre 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
RMR de Montréal
3^e trimestre 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1A
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
RMR de Montréal et ensemble du Québec
(données non désaisonnalisées)

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre 2006	3 ^e trimestre 2005	Variation %	3 ^e trimestre 2006	3 ^e trimestre 2005	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	3 008,7	2 971,3	1,3	6 260,3	6 191,4	1,1
Population active (000)	2 055,9	2 029,6	1,3	4 164,8	4 132,2	0,8
Emploi (000)	1 889,0	1 853,7	1,9	3 847,0	3 804,3	1,1
- Temps plein (000)	1 570,7	1 549,8	1,3	3 231,3	3 187,4	1,4
- Temps partiel (000)	318,3	303,9	4,7	615,7	616,9	-0,2
Chômeurs et chômeuses (000)	166,9	175,9	-5,1	317,8	327,9	-3,1
Taux de chômage (%)	8,1	8,7		7,6	7,9	
Taux d'activité (%)	68,3	68,3		66,5	66,7	
Taux d'emploi (%)	62,8	62,4		61,5	61,4	
Durée du chômage (semaines)	23,0	20,2	13,9	21,4	19,6	9,2

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1B
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
RMR de Montréal
(données désaisonnalisées)

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal		Variation %
	3 ^e trimestre 2006	2005	
Population 15 ans et plus (000)	3 008,7	2 971,3	1,3
Population active (000)	2 032,4	2 009,3	1,1
Emploi (000)	1 865,9	1 835,2	1,7
Chômeurs et chômeuses (000)	166,5	174,1	-4,4
Taux de chômage (%)	8,2	8,7	
Taux d'activité (%)	67,6	67,6	
Taux d'emploi (%)	62,0	61,8	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1C
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval
(données non désaisonnalisées)

Indicateurs du marché du travail	Montréal			Laval			RMR de Montréal moins Montréal et Laval		
	3 ^e trimestre 2006	2005	Variation %	3 ^e trimestre 2006	2005	Variation %	3 ^e trimestre 2006	2005	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	1 585,1	1 571,3	0,9	305,1	300,4	1,6	1 118,5	1 099,6	1,7
Population active (000)	1 061,1	1 044,7	1,6	208,2	206,4	0,9	786,6	778,5	1,0
Emploi (000)	958,0	936,1	2,3	195,4	188,8	3,5	735,6	728,8	0,9
- Temps plein (000)	782,4	789,5	-0,9	166,0	157,2	5,6	622,3	603,1	3,2
- Temps partiel (000)	175,6	146,6	19,8	29,5	31,7	-6,9	113,2	125,6	-9,9
Chômeurs et chômeuses (000)	103,1	108,7	-5,2	12,7	17,6	-27,8	51,1	49,6	3,0
Taux de chômage (%)	9,7	10,4		6,1	8,5		6,5	6,4	
Taux d'activité (%)	66,9	66,5		68,2	68,7		70,3	70,8	
Taux d'emploi (%)	60,4	59,6		64,0	62,8		65,8	66,3	
Durée du chômage (semaines)	26,5	21,8	21,6	12,7	17,2	-26,2	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
(Données non désaisonnalisées)

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	55,3	13,2	48,0
Bas-Saint-Laurent	62,5	6,9	58,2
Capitale-Nationale	65,7	5,3	62,2
Chaudière-Appalaches	67,9	5,5	64,2
Estrie	64,9	8,2	59,6
Montréal	68,5	7,8	63,2
Montréal	66,9	9,7	60,4
Laval	68,2	6,1	64,0
Lanaudière	67,2	5,5	63,5
Laurentides	65,6	6,5	61,3
Outaouais	69,9	5,0	66,5
Abitibi-Témiscamingue	65,0	8,4	59,5
Mauricie	60,2	9,2	54,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	62,5	10,3	56,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	66,0	5,9	62,1
Centre-du-Québec	68,0	6,5	63,5
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	61,4	8,8	56,0
Québec	66,7	4,9	63,4
Trois-Rivières	61,2	8,3	56,1
Sherbrooke	66,3	7,7	61,2
Montréal	68,3	8,1	62,8
Ottawa-Gatineau	72,6	5,7	68,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	66,5	7,6	61,5

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation	3 ^e trimestre		Variation
	2006	2005	%	2006	2005	%
HOMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	1 467,2	1 464,0	0,2	3 077,9	3 042,8	1,2
Population active (000)	1 094,4	1 089,5	0,4	2 231,2	2 218,7	0,6
Emploi (000)	1 006,1	989,5	1,7	2 064,2	2 037,1	1,3
- Temps plein (000)	900,6	884,7	1,8	1 867,8	1 842,5	1,4
- Temps partiel (000)	105,5	104,8	0,7	196,4	194,6	0,9
Chômeurs (000)	88,3	100,1	-11,8	167,0	181,7	-8,1
Taux de chômage (%)	8,1	9,2		7,5	8,2	
Taux d'activité (%)	74,6	74,4		72,5	72,9	
Taux d'emploi (%)	68,6	67,6		67,1	66,9	
FEMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	1 541,5	1 507,3	2,3	3 182,4	3 148,6	1,1
Population active (000)	961,4	940,1	2,3	1 933,6	1 913,5	1,1
Emploi (000)	882,9	864,2	2,2	1 782,8	1 767,3	0,9
- Temps plein (000)	670,1	665,1	0,8	1 363,5	1 344,9	1,4
- Temps partiel (000)	212,8	199,1	6,9	419,3	422,3	-0,7
Chômeuses (000)	78,6	75,9	3,6	150,8	146,2	3,1
Taux de chômage (%)	8,2	8,1		7,8	7,6	
Taux d'activité (%)	62,4	62,4		60,8	60,8	
Taux d'emploi (%)	57,3	57,3		56,0	56,1	
15-29 ANS						
Population de 15 à 29 ans (000)	753,6	743,6	1,3	1 482,5	1 474,3	0,6
Population active (000)	577,0	555,5	3,9	1 151,4	1 135,7	1,4
Emploi (000)	512,3	483,1	6,0	1 027,2	1 004,4	2,3
- Temps plein (000)	370,9	356,6	4,0	753,8	742,0	1,6
- Temps partiel (000)	141,4	126,5	11,8	273,4	262,4	4,2
Chômeurs et chômeuses (000)	64,7	72,4	-10,6	124,1	131,4	-5,6
Taux de chômage (%)	11,2	13,0		10,8	11,6	
Taux d'activité (%)	76,6	74,7		77,7	77,0	
Taux d'emploi (%)	68,0	65,0		69,3	68,1	
30 ANS ET PLUS						
Population de 30 ans et plus (000)	2 255,1	2 227,7	1,2	4 777,8	4 717,2	1,3
Population active (000)	1 478,8	1 474,2	0,3	3 013,4	2 996,5	0,6
Emploi (000)	1 376,7	1 370,6	0,4	2 819,7	2 800,0	0,7
- Temps plein (000)	1 199,8	1 193,2	0,6	2 477,5	2 445,5	1,3
- Temps partiel (000)	176,9	177,4	-0,3	342,3	354,5	-3,4
Chômeurs et chômeuses (000)	102,1	103,6	-1,4	193,7	196,5	-1,4
Taux de chômage (%)	6,9	7,0		6,4	6,6	
Taux d'activité (%)	65,6	66,2		63,1	63,5	
Taux d'emploi (%)	61,0	61,5		59,0	59,4	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Secteurs d'activité ¹	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre	Variation		3 ^e trimestre	Variation	
	2006 (000)	2005 (000)	%	2006 (000)	2005 (000)	%
Secteur de la production de biens	386,0	391,3	-1,4	941,8	974,8	-3,4
Agriculture	14,9	10,7	39,3	73,2	73,0	0,3
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	21,7	20,8	4,3
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-	3,5	2,1	66,7
Extraction minière	4,0	-	-	19,6	20,4	-3,9
Services publics	14,1	12,5	12,8	30,0	31,8	-5,7
Construction	80,2	90,6	-11,5	206,7	205,3	0,7
Fabrication	271,4	276,7	-1,9	587,2	621,3	-5,5
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	30,7	31,2	-1,6	70,8	70,3	0,7
Usines de textiles et de produits textiles	6,7	11,1	-39,6	15,4	21,6	-28,7
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	24,6	29,2	-15,8	32,2	43,6	-26,1
Fabrication de produits en bois	11,9	7,2	65,3	56,9	55,6	2,3
Fabrication du papier	14,9	8,3	79,5	37,1	37,5	-1,1
Impression et activités connexes de soutien	15,5	20,1	-22,9	27,3	37,1	-26,4
Fabrication de produits chimiques	26,9	22,0	22,3	36,4	31,6	15,2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	9,8	24,0	-59,2	31,1	52,1	-40,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	3,5	6,4	-45,3	17,3	18,0	-3,9
Première transformation des métaux	11,2	8,9	25,8	30,3	35,4	-14,4
Fabrication de produits métalliques	22,2	22,8	-2,6	48,2	48,9	-1,4
Fabrication de machines	9,4	12,7	-26,0	25,1	27,3	-8,1
Fabrication de produits informatiques et électroniques	15,2	11,6	31,0	24,4	20,0	22,0
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électrique	7,1	5,7	24,6	14,5	11,1	30,6
Fabrication de matériel de transport	36,0	27,4	31,4	57,1	43,9	30,1
Fabrication de meubles et de produits connexes	15,7	11,9	31,9	40,2	38,5	4,4
Activités diverses de fabrication ²	9,1	16,3	-44,2	23,0	28,9	-20,4
Secteur des services	1 502,9	1 462,4	2,8	2 905,2	2 829,5	2,7
Commerce de gros	83,2	84,1	-1,1	137,3	139,7	-1,7
Commerce de détail	241,4	234,5	2,9	491,4	481,8	2,0
Transport et entreposage	84,4	92,0	-8,3	164,5	171,6	-4,1
Finance	67,3	56,3	19,5	108,0	91,3	18,3
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	27,2	24,4	11,5	53,6	51,5	4,1
Services immobiliers	27,6	30,5	-9,5	44,7	43,8	2,1
Services de location et de location à bail	10,0	7,7	29,9	17,1	14,6	17,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	160,7	139,4	15,3	247,5	221,4	11,8
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	89,2	86,3	3,4	149,6	147,4	1,5
Services d'enseignement	116,4	122,8	-5,2	237,4	222,8	6,6
Soins de santé et assistance sociale	235,4	208,2	13,1	465,8	459,6	1,3
Information, culture et loisirs	109,4	110,2	-0,7	170,4	174,6	-2,4
Hébergement et restauration	102,4	104,6	-2,1	232,8	229,3	1,5
Autres services	76,3	77,0	-0,9	164,2	159,3	3,1
Administration fédérale (incluant la défense)	18,3	18,6	-1,6	74,2	66,9	10,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	20,0	31,0	-35,5	70,4	90,1	-21,9
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autre	33,7	34,9	-3,4	76,3	64,0	19,2
ENSEMBLE DES SECTEURS	1 889,0	1 853,7	1,9	3 847,0	3 804,3	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
RMR de Montréal et ensemble du Québec

Genre de compétence	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre 2006 (000)	2005 (000)	Variation %	3 ^e trimestre 2006 (000)	2005 (000)	Variation %
Gestion	177,7	192,1	-7,5	319,5	338,9	-5,7
Affaires, finance et administration	383,7	369,4	3,9	699,8	680,6	2,8
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	151,1	132,6	14,0	267,7	247,1	8,3
Secteur de la santé	125,0	119,4	4,7	242,9	253,5	-4,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	180,1	144,2	24,9	353,3	300,2	17,7
Arts, culture, sports et loisirs	82,0	90,0	-8,9	129,5	138,9	-6,8
Vente et services	449,1	440,4	2,0	899,9	882,8	1,9
Métiers, transport et machinerie	207,7	224,5	-7,5	551,6	556,7	-0,9
Prof. propres au secteur primaire	25,1	24,5	2,4	117,6	121,4	-3,1
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	107,6	116,6	-7,7	265,2	284,2	-6,7
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	1 889,0	1 853,7	1,9	3 847,0	3 804,3	1,1
Niveau de compétence¹						
Gestion	177,7	192,1	-7,5	319,5	338,9	-5,7
Professionnel	380,4	353,2	7,7	661,9	625,5	5,8
Technique	560,7	556,8	0,7	1 252,8	1 250,4	0,2
Intermédiaire	541,6	540,3	0,2	1 144,8	1 133,2	1,0
Élémentaire	228,6	211,4	8,1	467,9	456,3	2,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Août 2006	Août 2005	Variation %	Taux de prestation ² Août 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	12 540	12 204	2,8	19,1
Bas-Saint-Laurent	13 209	12 641	4,5	9,8
Capitale-Nationale	20 314	21 022	-3,4	4,6
Chaudière-Appalaches	15 413	16 361	-5,8	5,9
Estrie	12 311	12 159	1,3	6,4
Montréal	46 732	49 761	-6,1	3,8
Laval	9 437	9 656	-2,3	4,1
Lanaudière	16 768	16 432	2,0	6,3
Laurentides	19 931	19 749	0,9	6,3
Outaouais	8 639	9 540	-9,4	3,9
Abitibi-Témiscamingue	8 956	9 849	-9,1	9,0
Mauricie	12 874	13 217	-2,6	7,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	17 324	18 710	-7,4	9,0
Côte-Nord	7 190	7 819	-8,0	10,4
Nord-du-Québec	2 218	1 995	11,2	8,8
Centre-du-Québec	10 665	10 956	-2,7	7,3
ZME ³ de Montréal	100 791	103 814	-2,9	4,3
ENSEMBLE DU QUÉBEC	275 072	282 858	-2,8	5,6

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 7
PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Juillet 2006	Juillet 2005	Variation %	Taux de prestation ² Juillet 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 658	2 614	1,7	4,1
Bas-Saint-Laurent	3 347	3 415	-2,0	2,5
Capitale-Nationale	9 881	10 267	-3,8	2,2
Chaudière-Appalaches	3 693	3 786	-2,5	1,4
Estrie	5 758	5 749	0,2	3,0
Centre-du-Québec	4 329	4 249	1,9	2,9
Montérégie	17 834	18 123	-1,6	2,0
Montréal	60 159	62 593	-3,9	4,9
Laval	3 928	3 836	2,4	1,7
Lanaudière	6 224	6 198	0,4	2,3
Laurentides	7 059	6 955	1,5	2,2
Outaouais	6 582	6 668	-1,3	3,0
Abitibi-Témiscamingue	2 906	2 846	2,1	2,9
Mauricie	7 290	7 516	-3,0	4,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5 752	6 016	-4,4	3,0
Côte-Nord	1 467	1 494	-1,8	2,1
Nord-du-Québec	574	560	2,5	2,3
ZME ³ de Montréal	78 499	80 519	-2,5	3,3
ENSEMBLE DU QUÉBEC	149 452	152 722	-2,1	3,0

1 Adultes sans contraintes à l'emploi.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.